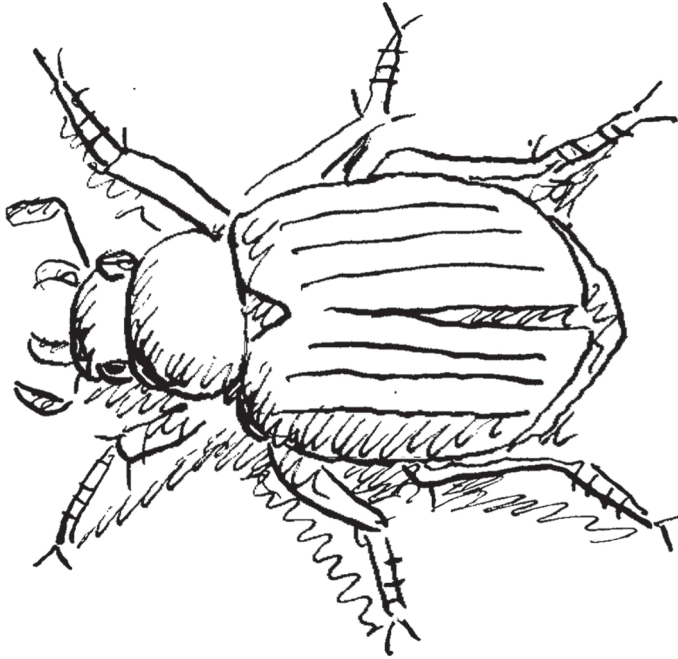


Exercice n° 46

L'homme volant



L'homme n'a pas toujours su marcher en se tenant redressé sur ses pattes arrière, mais cet exploit une fois réussi, il a évidemment eu envie de faire autre chose, voler, par exemple, comme tous ces oiseaux qu'il voyait évoluer dans les airs sous ses yeux émerveillés. Mais il lui manquait une chose essentielle, les ailes et depuis Icare et sa vaine tentative, il n'eut de cesse d'inventer les machines les plus originales et abracadabrantes pour tenter de remédier à cette grave lacune. Il y parvint et aujourd'hui, le ciel est occupé, très occupé même, par des engins volants qui laissent de grandes traînées de kérosène dans l'azur, transportant des milliers de passagers d'un point du globe à un autre, pour leurs affaires ou leur plaisir. Les voyages interplanétaires n'étant pas encore pour l'heure inscrits sur les tableaux d'affichage des aéroports, cela laisse encore quelques années tranquilles aux éventuels occupants des autres planètes !

Mais certains, peu enthousiasmés par ces monstres d'acier, préfèrent une petite aile volante, revenant ainsi aux rêves de nos ancêtres. Bien qu'ils aient en commun l'intensité du trafic aux heures de pointe, l'affluence de ces engins dans le ciel, comparable à celle d'un grand aéroport, ne nécessite pas encore la présence d'aiguilleurs dans leur tour de contrôle et chacun attend sagement le moment opportun en tournoyant dans les airs pour finalement atterrir à la queue leu leu dans l'herbe. Certes, cela va moins vite, moins loin, moins haut, mais cela ne laisse dans le ciel qu'une impression colorée éphémère, permettant des visions de

la nature à couper le souffle ! Une réglementation reste cependant de rigueur et il ne s'agit pas de se lancer du sommet le plus proche avec son parasol en espérant qu'un vent bienveillant permettra d'arriver sain et sauf dans le pré en bas !

Donc, ça s'apprend !

Le groupe, constitué d'une dizaine de personnes, toutes de sexe masculin, un hasard sûrement, s'était réuni en haut de la butte. L'âge oscillait autour d'une trentaine d'années, les langues parlées étaient très diverses. Tous équipés de pantalons et chaussures de sport, ils attendaient les professionnels, impatients de s'envoler. Un fourgon dont les portières arrière furent ouvertes en grand afin de décharger tout un attirail, *a priori* indispensable pour ce premier cours, arriva. Après les salutations d'usage, chacun fut invité à récupérer son aile qui, pour l'instant, ressemblait à un énorme tas de chiffon informe. Ensuite, il fallut se répartir sur l'herbe pour étaler le matériel en prenant bien soin de laisser assez de place à son voisin afin de ne pas mélanger les nombreuses ficelles qui entravaient les engins. Des corolles multicolores du plus bel effet se formèrent sur le sol, les cordes furent alignées comme dans un dessin enfantin de parachute et chacun se fixa le tout autour du corps, sans oublier le harnachement qui permettait d'être en position assise dans les airs. La monitrice dirigeait les opérations d'une main de fer, remplaçant le gant de velours par un sifflet et un micro.

La consigne, vue de l'extérieur, semblait très simple : levez les bras en croix en tirant sur les manettes, courez aussi vite que vous le pouvez, la pente descendante vous y aidera. Ils s'élancèrent les uns après les autres, levant haut les genoux, au maximum de leurs possibilités de rapidité, essayant de faire décoller la masse de l'aile, veillant à ce qu'elle ne les dépasse pas, emportée qu'elle était par la vitesse, pour s'étaler devant le malheureux apprenti ! Les ordres fusaient, la monitrice semblant polyglotte : « lève la main droite, baisse la gauche, accélère, ralentis, cours rectiligne, mets les mains derrière, on se retourne à l'arrivée »... Mais l'essentiel était dans le ton impératif de la voix qui signifiait clairement : écoute, réfléchis, obéis.

Certains dont ce n'était peut-être pas la première leçon ou qui étaient spontanément doués réussissaient tout parfaitement et la voile s'élevait gracieusement dans les airs. D'autres, qui avaient soit du mal à faire le lien entre tous les paramètres à enregistrer, soit pour qui l'effort était trop violent, couraient de travers en agitant les bras en tous sens et la voile, après un décollage laborieux, s'affaissait dans un soupir à leurs pieds, voire sur leur tête pour ceux qui n'avaient pas eu la présence d'esprit de se dégager assez rapidement.

Nombreux étaient les spectateurs, ravis de voir des hommes se transformer en hannetons géants, courant pliés en deux sur leurs pattes postérieures, une coque sur le dos remplaçant la carapace de l'insecte, prolongée par un même appendice caudal qui ballottait au rythme de la course. Sans se décourager, ils descendaient en courant, remontaient en marchant avec tout leur barda sur le dos et, à la fin de la matinée, tous ces efforts furent peu ou prou récompensés, les ailes se déployant de façon plus ou moins adéquate, en harmonie avec la course de l'humain, prêt à s'envoler dès demain !

Si vous désirez pratiquer ce sport, adressez-vous à des vrais professionnels, seuls aptes à vous enseigner la pratique adaptée !!!

Questions

1. À quelle pratique sportive est-il fait allusion ?
2. Dans quel contexte géographique peut-il être pratiqué ?
3. Êtes-vous un adepte de ce sport ou avez-vous fait un baptême ?
4. Pensez-vous que c'est un sport dangereux ?